

## **Proposition des participant-e-s de l'université d'été 2009**

### **du Parti de la gauche européenne**

Les partis du PGE se sont présentés aux élections européennes avec une plateforme commune qui est une concrétisation d'une capacité de travailler ensemble et une première étape pour une alternative de gauche face à la crise du capitalisme. Nous devons aujourd'hui poursuivre ce travail.

En analysant les résultats, peu satisfaisants, des dernières élections européennes, nous constatons que les peuples européens semblent éprouver un manque de confiance évident envers la politique. Cela se traduit par une abstention massive. C'est sûrement l'un des enseignements majeurs de cette élection donc nous devons leur redonner envie d'agir politiquement.

L'Union Européenne présente son action comme résultante de décisions techniques et non pas politiques, en accord avec de gouvernements de nos pays qui sont au service du capital. Le rôle de notre gauche est de remplir cet espace avec du travail théorique et avec les luttes politiques face à une situation nouvelle aux dimensions multiples que nous devons prendre en compte.

Pourtant, il existe un vrai intérêt des peuples européens pour un changement du mode de production : la conscience de l'impasse où nous mène le capitalisme, et le risque qu'il fait courir pour l'avenir même de l'être humain et de la planète est général. Sa traduction politique n'est que balbutiante.

Une question se pose alors : est-ce notre offre politique qui est incomprise ou n'est-elle pas encore arrivée à une élaboration crédible. La réponse à cette question ne peut pas attendre. Il y a urgence :

- La crise économique jette une population de plus en plus nombreuse dans la précarisation et la pauvreté.
- Le capitalisme effréné est en train d'épuiser et de détruire notre Terre.
- Nos institutions démocratiques et tous les acquis sociaux sont menacés par les gouvernements néolibéraux au service du capital.

L'agenda politique et économique lui-même nous impose un travail de réflexion et d'élaboration dans un délai des plus courts :

- Campagne pour le « Non » au traité de Lisbonne le 2 octobre en Irlande.
- Sommet de Copenhague sur le climat le 12 décembre
- Lancement d'une offensive par des pays d'Amérique Latine contre les politiques de l'OMC à Genève le 14 et 15 septembre.

Nous avons à passer d'une phase de propositions à une phase de construction d'outils conceptuels communs nous permettant d'aboutir à une nouvelle vision politique de gauche. C'est de tout un travail théorique et culturel dont il est question. Il doit se faire tant au niveau national qu'au niveau européen dans la solidarité avec les autres peuples du monde.

**Valence (Espagne), 26 juillet 2009**